

à Santiago nous donnera l'occasion de discuter de commerce et d'aide avec le Tiers Monde. Les pays en voie de développement envisagent la CNUCED uniquement comme "leur" organisme dans le cadre du système des Nations-Unies et ils ont tendance à régler leur volonté de coopération avec les pays industrialisés à l'égard d'autres questions internationales d'après le rendement du monde industrialisé à la CNUCED. Depuis la Deuxième Conférence, nous avons progressé en direction des objectifs fixés. En raison de conditions économiques généralement peu stables, nous n'avons pas encore mis en oeuvre notre système de préférences généralisées. Notre engagement demeure toutefois ferme à cet égard. Nos représentants en apporteront des assurances lors de la réunion de Santiago. Nous progressons vers l'objectif d'aide fondé sur le PNB; nous sommes parmi les quelques pays donateurs qui augmentent présentement leurs engagements financiers au titre du développement; nous avons adhéré à deux accords de stabilisation des prix concernant le café et le sucre; et les représentants canadiens travaillent en ce moment à la conclusion d'un accord sur le cacao à Genève. Bref, je crois que le Canada est en assez bonne position à la veille de cette Troisième Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement.

#### Aide au développement international

Dans un monde où l'on observe une certaine évolution vers le mieux, il est vexant de constater à quel point les problèmes des pays en voie de développement demeurent insolubles. Les progrès accomplis sont, dans l'ensemble, le résultat des sacrifices de ces pays et des efforts des pays donateurs en vue d'accélérer leur développement. De nombreux pays en voie de développement jouissent d'un taux de croissance économique plus rapide, mais l'écart entre le monde industrialisé et le Tiers-Monde n'en continue pas moins à s'amplifier. Les apports d'aide ne correspondent plus aux besoins. Ainsi le fardeau de la dette est extraordinairement lourd pour certains. Dans la plupart des cas, la croissance démographique accélérée a absorbé l'accroissement de la richesse nationale, empêchant ainsi le rehaussement du niveau de vie. De plus en plus, on doit reconnaître que ces problèmes ne comportent pas de solution simple ni facile et il faudra apporter des réponses neuves, pleines d'imagination, si l'on veut vraiment les régler.

Les programmes canadiens d'aide au développement ont connu une expansion très rapide au cours des dernières années et continuent à s'accroître. En 1972-1973, les affectations au titre des programmes canadiens d'aide s'élèveront à 491 millions de dollars, soit une augmentation de plus de 15% sur l'année précédente. Nous nous rapprochons de l'objectif d'aide généralement accepté par la communauté internationale, c'est-à-dire un pourcentage du produit national brut: pour l'année financière